LETTRE D'INFOS N°14 | PÂQUES 2021

LETTRE D'INFOS

Diocèse de Reims et des Ardennes

SPÉCIALE ANNÉE DE LA FAMILLE AMORIS LAETITIA

“Alléluia !”

Le Seigneur est ressuscité, il est vraiment ressuscité. L'ange de saint Marc est formidable, qui d'un coup de pied roule la pierre et s'assoit dessus ! Nous l'avons entendu, pendant la Vigile pascale, à quelque heure qu'elle ait été célébrée en cette année étrange. Non, la mort n'a pas le dernier mot ; non, la maladie n'est pas la vérité de la vie humaine ; non, la méchanceté, la haine, la médiocrité, la jalousie… ne sont pas le plus vrai de l'être humain. Oui, tout geste de bonté, tout acte d'amour, tout ce qui nous rapproche du don de nous-mêmes, peut être repris par le Seigneur Jésus et porté par lui, miséricordieusement, à son achèvement. Tout ce qui nous décentre au profit du prochain nous rend disponibles pour Dieu et prêts à être saisis pour avoir part à la victoire du Christ.

Ce numéro de Pâques de notre lettre diocésaine d'information est consacré à la famille. C'est que, le 19 mars dernier, le Pape a ouvert une « année Amoris Laetitia » (« La Joie de l'amour ») du nom de l'exhortation apostolique dans laquelle il a tiré les conclusions des deux sessions du synode des évêques consacrées à la famille, à la vie conjugale, au mariage.

Cette exhortation apostolique nous invite à méditer « l'amour dans la famille ». Le rapport avec saint Joseph (19 mars) paraît évident, mais pour notre lettre diocésaine, quel rapport avec Pâques ? Eh bien précisément : Pâques nous assure que ce que nous vivons dans notre vie familiale prépare la résurrection. Les relations familiales sont fondamentalement des relations de dettes mutuelles : osons croire qu'il est possible de s'en réjouir parce que les dettes de l'amour ne sont pas faites pour emprisonner. Les relations conjugales ou familiales passent par des crises, nous ne le savons que trop aujourd'hui : osons croire que les crises peuvent être des passages vers plus de vie. Nous découvrons depuis quelques mois que la vie familiale peut abriter beaucoup de violence ; osons croire que, lorsque le mal fait son œuvre, il ne peut pas tout détruire, que l'être humain échappe en son fond le plus intime à sa prise ; osons espérer que le chemin de la vérité, de l'humilité, du repentir et du pardon, du don gratuit et de la reconstruction peut être emprunté, parce que le Christ a livré sa vie et est ressuscité.

La lettre contient des considérations plus paisibles, plus quotidiennes. C'est dans le quotidien que se joue la victoire du Seigneur en nous. Certains sont époux ou parents, d'autres pas ; tous, nous sommes enfants de nos parents ; souvent, nous sommes frère ou sœur. Dans toutes ces situations, le Ressuscité vient à nous pour nous offrir de vivre dans sa lumière Bonne lecture à tous et alléluia !

+ Eric de Moulins-Beaufort
évêque de Reims et des Ardennes

Retrouvez les dernières vidéos, homélies & interventions de l'archevêque sur les réseaux sociaux

▸ AGENDA

Le 17 avril, à l'invitation de Mgr Eric de Moulins-Beaufort, les membres des Conseils Locaux d'Animation, des Conseils d'Animation Missionnaire, des Conseils Economiques des Paroisses et des équipes pastorales sont invités à se retrouver pour l'Acte 2 du projet pastoral « En route pour la mission ! ». Cette journée, vécue en espace missionnaire, avec des temps diocésains retransmis en direct en vidéo, nous fera grandir en fraternité, dans le but de faire éclore sur notre territoire des fraternités de proximité.

Durant les semaines de Pâques à la Pentecôte, la fraternité des missionnaires diocésains propose un cycle de redécouverte de l'Esprit Saint (à Rethel, pour la première et la dernière soirée, en visio pour les autres). Viens ouvrir le cadeau de ton baptême pour l'offrir aux autres ! « Moi, je vous baptise dans l'eau, lui vous baptisera dans l'Esprit Saint ». 7 soirées le jeudi soir pour redécouvrir l'Esprit Saint et demander le baptême dans l'esprit. Renseignements et inscriptions auprès de fratmissionnaire@catholique-reims.fr.

Découvrir la vidéo d'invitation au parcours par le père Vincent Di Lizia (*https://catholique-reims.fr/cycle-de-redecouverte-de-lesprit-saint/*)

UNE ANNÉE SOUS LE SIGNE DE LA FAMILLE !

« Amoris Laetitia », c'est le nom de l'exhortation apostolique du Pape François publiée en mars 2016 sur le thème de la beauté et de la joie de l'amour familial. Cinq ans après, le Saint-Père propose une année « Famille Amoris Laetitia » du 19 mars 2021 au 26 juin 2022.

Cette année a pour but de comprendre et de vivre la richesse de l'ouvrage. Diverses propositions spirituelles, pastorales et culturelles devraient permettre aux acteurs de l'Eglise (conférences épiscopales, diocèses, paroisses, mouvements et associations) de laisser une plus grande place aux familles dans l'Eglise. Les familles sont particulièrement invitées à prendre conscience de leur valeur en tant qu'Eglise domestique et de la lumière qu'elles apportent à l'Eglise universelle.

A retenir, les deux grands RDV proposés par le Vatican : un forum « *Où en sommes-nous dans Amoris Laetitia ?* » avec les responsables des bureaux de la pastorale familiale des conférences épiscopales du 9 au 12 juin 2021, et la Xème Rencontre Mondiale des Familles à Rome en 2022.

Famille Amoris Laetitia
Année 2021 - 2022

Document de présentation de l'Année Famille Amoris Laetitia téléchargeable sur le site du diocèse : https://catholique-reims.fr/pastorale-familles

3 QUESTIONS À

FABIENNE MIART, RESPONSABLE DE LA PASTORALE FAMILIALE

Fabienne Miart a succédé à Bernard Leclercq, comme responsable de la pastorale familiale il y a un an. A l'occasion de l'année Amoris Laetitia, elle évoque les chantiers prioritaires pour les couples et les familles dans notre diocèse.

Vous avez pris la tête du service diocésain de la pastorale familiale il y a un an : avec quels objectifs ? quels chantiers prioritaires ?

Personnellement, mon premier objectif est de bien connaître le terrain. La COVID-19 ne me simplifie pas la tâche ! Néanmoins, je suis heureuse d'avoir pu nommer une petite équipe composée de femmes et d'hommes, d'ardennais et de rémois, aux compétences variées.

Désormais, avec une année de recul, j'identifie 3 chantiers prioritaires :

-**L'éducation affective et sexuelle**, un véritable défi pour les adolescents

-**L'accueil et l'accompagnement des personnes homosexuelles et notamment de leurs familles** qui expriment souvent le besoin de se retrouver pour échanger

-**L'approfondissement de l'initiation au sacrement du mariage**.

Sur la préparation au mariage, que comptez-vous mettre en place ?

En arrivant dans le diocèse, j'ai repris le travail de mon prédécesseur. Nous avons écrit un projet nommé « Alliance » qui vise à renouveler l'initiation au sacrement du mariage. Aujourd'hui, nous proposons aux espaces missionnaires de s'approprier ce canevas d'accompagnement des fiancés. Chaque lieu peut adapter selon sa réalité locale, et notamment selon les forces prêtes à s'investir. Nous proposons d'instaurer 4 journées communautaires de fiancés. L'avantage de ces journées est de créer une fraternité entre fiancés et avec la communauté. Les fiancés bénéficieront également de l'accompagnement de couples « parrains », dans le but de recréer un tissu de familles chrétiennes qui s'accompagnent et se soutiennent. Le projet est vraiment dans la lignée d'Amoris Laetitia.

Le pape François a proclamé une année Amoris Laetitia, comment pensez-vous la faire vivre au niveau du diocèse ?

Avec mon équipe, nous souhaitons mieux faire connaître cette exhortation apostolique qui est sortie en 2016. Dans les médias, nous avons beaucoup entendu parler du chapitre 8 sur les personnes divorcées/remariées. Or, ce texte regorge aussi et surtout d'idées et de propositions très intéressantes pour les familles, les couples, mais aussi pour tous les acteurs pastoraux (prêtres, diacres etc…).
Le Vatican prépare une série d'outils pour faire vivre cette année un peu spéciale. Nous ne manquerons pas de nous en saisir. Il est important que toute l'Eglise prenne conscience de ce trésor que le pape nous a laissé.

Pastorale des familles
Diocèse de Reims et des Ardennes

Contact : miart.fabienne@gmail.com

Vivre la fraternité en famille

***« Peut-être n'en sommes-nous pas toujours conscients, mais c'est précisément la famille qui introduit la fraternité dans le monde ! »* souligne le pape François, dans Amoris Laetitia.**

Marie-Jo et Edouard Baron, ainsi que leurs 3 enfants, Agathe 7 ans, Arthur 5 ans, Alice 3 ans, ont partagé ce que la fraternité inspire à leur vie de famille, dans le cadre du Parcours Carêm'EnFrères.

Vivre la fraternité en famille, vous diriez que c'est…
Apprendre le PARDON, le PARTAGE, la BIENVEILLANCE et l'AMOUR. Au sein du couple et de la famille, il y a beaucoup d'Amour mais il y a aussi des disputes et des tensions. Nous essayons d'apprendre en famille à se demander pardon toutes les fois où nous blessons les autres. C'est magnifique.

Comment cultivez-vous les liens fraternels dans votre famille ?
On cultive les liens fraternels dans la prière en famille où l'on se confie mutuellement au Seigneur. Le tableau des services où chaque enfant à tour de rôle, met ou débarrasse la table.

Le pardon en famille c'est…
C'est beau, c'est magnifique, c'est vrai et sincère. Nos enfants nous impressionnent dans ces moments. Nous leur apprenons qu'on peut blesser les autres sans faire exprès mais qu'il faut toujours demander Pardon. Ils commencent à le faire vraiment spontanément.

***« A partir de cette première expérience au sein de la fraternité, nourrie par les liens d'affection et par l'éducation familiale, le style de la fraternité rayonne comme une promesse sur toute la société. »* écrit le pape François dans Amoris Laetitia.**

Et pour vous, quelle fraternité votre famille entretient-elle avec le reste du monde ?
Nous essayons en famille et humblement de faire attention aux plus pauvres. Dire bonjour, faire un sourire et Donner à manger à un SDF croisé dans la rue est maintenant monnaie courante pour nos enfants. C'est eux qui nous le rappellent et ils ont le sourire. Magnifique !

Quelle prière aimez-vous dire en famille ?
Jésus, je t'aime. Viens dans ma maison, elle deviendra ta Maison ! Amen

Rester fidèle à son sacrement de mariage après un divorce

Ursula est rémoise. Après son divorce, elle a choisi de rester fidèle à son sacrement du mariage, notamment grâce à la Communion Notre-Dame de l'Alliance.

Le divorce est toujours un tremblement de terre. Quand j'étais jeune divorcée, j'ignorais que l'on pouvait rester fidèle à son sacrement de mariage. A ce moment-là, je me suis demandée ce que j'allais devenir dans l'Eglise. J'ai erré, j'ai questionné des prêtres qui étaient parfois aussi perdu que moi.
Puis, j'ai rencontré un diacre qui m'a guidée vers la Communion Notre-Dame de l'Alliance. J'ai directement su que c'était ce que je devais vivre, avec la Grâce de Dieu. J'ai intégré ce mouvement car j'avais besoin de fraternité, de rencontrer des personnes qui me comprennent et qui avaient vécu la même chose que moi.

La Communion Notre-Dame de l'Alliance est un mouvement d'Eglise, composé d'hommes et de femmes qui restent fidèles à leur sacrement de mariage, grâce à l'Esprit Saint, après une rupture ou un divorce. Nous pensons que notre sacrement de mariage est toujours valide et qu'il est un pilier de notre vie.

Nous nous réunissons une fois par mois lors d'une journée d'amitié, autour d'un café, pour parler des joies et des difficultés du quotidien. Une fois par an, nous avons la possibilité de participer à une retraite où nous renouvelons le « Oui » donné le jour de notre mariage. Cette fraternité spirituelle est fondamentale pour moi. Entre nous, nous nous souhaitons également nos anniversaires de mariage.

Aujourd'hui, grâce à ce chemin, j'ai pardonné à mon mari. J'étais quelqu'un d'écroulé, mais je suis quelqu'un qui tient debout grâce au Seigneur et à ceux qui m'ont consolée.

Découvrez le témoignage d'Ursula en vidéo sur la chaine YouTube du diocèse (playlist « Carêm'En Frères).

CNDA
Communion Notre-Dame de l'Alliance

REGARD DE CHRÉTIEN sur Saint-Joseph

A l'occasion du 150ème anniversaire de la déclaration de Saint Joseph comme patron de l'Eglise Universelle, le pape François a publié en décembre une Lettre Apostolique *Patris corde* (« avec un cœur de père »). Le pape y partage « *quelques réflexions personnelles sur cette figure extraordinaire, si proche de la condition humaine de chacun d'entre nous* ». Enfin, le souverain pontife a décrété une « année spéciale saint Joseph » en même tant que l'année de la famille.

Pierrick Levesque, marié et père de 6 enfants, nous offre une lecture personnelle de *Patris Corde*.

« *Le but de cette lettre apostolique est de faire grandir l'amour envers ce grand saint, pour être poussés à implorer son intercession (…). Car la mission des Saints est d'intercéder pour nous devant Dieu* ». C'est pour nous encourager à implorer Saint Joseph que le Pape François a écrit Patris Corde.

Mais pourquoi faire appel à Saint Joseph, plutôt qu'à un autre Saint ? D'abord, le Pape nous encourage à accueillir notre faiblesse avec une profonde tendresse : « *nous pensons trop souvent que Dieu ne s'appuie que sur notre côté bon et gagnant, alors qu'en réalité la plus grande partie de ses desseins se réalise à travers et en dépit de notre faiblesse* ». Saint Joseph lui-même n'est pas un héros. Qu'a-t-il fait d'extraordinaire ? C'est le saint de l'ordinaire, du quotidien.

Le Pape souligne justement que « *la sainte famille a dû affronter des problèmes concrets comme toutes les autres familles* ». Il a, comme nous, dû affronter de grands moments de doutes et d'épreuves. Comment les a-t-il surmontés ?

- **Dans l'obéissance… et dans l'écoute de l'Esprit Saint**, en particulier au travers de songes (4 songes sont révélés dans la Bible).

Ave Joseph, je vous salue Joseph, vous que la grâce divine a comblé. Le Sauveur a reposé dans vos bras et grandi sous vos Yeux. Vous êtes béni entre tous les hommes et Jésus, l'enfant divin de votre virginale épouse est béni. Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu, priez pour nous dans nos soucis de famille, de santé et de travail, et daignez nous secourir à l'heure de notre mort. Amen

- **Dans l'accueil de l'épreuve elle-même, sans chercher à tout comprendre.** Saint Joseph a-t-il compris le mystère de l'incarnation dont il a été le témoin privilégié ? Saint Joseph a-t-il compris le massacre des Saints Innocents ? Le Pape François nous encourage à accueillir : « *bien des fois, des évènements dont nous ne comprenons pas la signification surviennent dans notre vie. Notre première réaction est très souvent celle de la déception et de la révolte. Joseph laisse de côté ses raisonnements pour faire place à ce qui arrive* ». Accueillir les épreuves et les difficultés de la vie…

- **Avec courage**, « *le courage créatif du charpentier qui sait transformer un problème en opportunité, en faisant toujours confiance à la Providence. Si quelquefois Dieu semble ne pas nous aider, cela ne signifie pas qu'il nous a abandonnés, mais qu'il nous fait confiance, qu'il fait confiance en ce que nous pouvons projeter, inventer, trouver.* »

Si le Pape François nous invite à invoquer Saint Joseph, c'est aussi parce que lui-même l'invoque tous les jours, depuis 40 ans, en récitant une prière qui se termine par les mots suivants : « qu'il ne soit pas dit que je t'ai invoqué en vain, et puisque tu peux tout auprès de Jésus et de Marie, montre-moi que ta bonté est aussi grande que ton pouvoir. Amen ».

Partage de Pierrick sur Saint-Joseph

J'ai une grande affection pour Saint Joseph. Je l'imagine aisément prendre soin de Marie et Jésus, avec douceur, amour, discrétion, humilité. De la même manière qu'il a pris soin de la Sainte Famille, je sais qu'il prend soin de nous, y compris dans les aspects les plus concrets de notre vie.

Il y a quelques années, nous avions confié la recherche de notre maison à Saint Joseph. Non seulement notre neuvaine fut très vite exaucée, mais, en plus, Saint Joseph nous a envoyé un joli clin d'œil. Un an plus tard, nous partons à la maternité pour notre 6ème enfant. Nous nous retrouvons dans la salle d'attente à côté d'un homme qui me disait vaguement quelque chose. C'était notre agent immobilier. Il nous reconnait et nous dit la chance que nous avions eue de trouver cette maison dans un quartier très recherché. De la chance ? J'ai eu ce jour-là la conviction très forte que Saint Joseph avait organisé ce rendez-vous, comme pour nous dire : « si je me suis occupé de votre maison, combien plus vais-je m'occuper de l'accouchement et de votre enfant ! » Nous l'avons appelé Joseph !

Alpha couple : un cadeau à se faire en couple

Il y a quelques années, mon épouse Agnès et moi avons eu l'opportunité de suivre le Parcours Alpha Couple : un parcours de 7 soirées, autour d'un repas à deux, avec enseignement et temps de partage en amoureux. Communication, gestion des conflits, pardon, parents beaux-parents, sexualité, langages de l'amour… Ce parcours nous a permis d'aborder toutes ces questions de manière approfondie. Quelle chance ! Nous qui pensions naïvement que nous avions déjà bien traité ces questions à l'occasion de notre préparation au mariage, nous avons redécouvert, d'abord que notre façon de voir les choses évoluait, ensuite que ces sujets méritent d'être régulièrement revus. Ces soirées nous ont permis à la fois de mieux nous connaître et mieux nous comprendre. Et ce parcours fut aussi l'occasion de découvrir un trésor que nous essayons depuis de conserver : une soirée par semaine… en amoureux ! *Pierrick Levesque*

Le mariage dans *Amoris Laetitia*

Mgr Bruno Feillet est évêque auxiliaire du diocèse de Reims. Depuis 2018, il est président du Conseil Famille & Société de la Conférence des Evêques de France. Il revient sur différents passages d'Amoris Laetitia.

L'exhortation apostolique Amoris Laetitia a été publiée en 2016. A l'époque, comment avez-vous reçu le texte ?
J'avais une grande attente. Deux synodes ont permis la préparation de cette longue exhortation de 325 paragraphes. Il m'a fallu prendre le temps de bien la lire. Au-delà des différents points soulevés, il est important de retracer l'unité dans l'œuvre. L'unité c'est « la joie de l'Amour » justement ! Sans naïveté, le pape François évoque les crises que les couples traversent. Mais « *chaque crise cache une bonne nouvelle qu'il faut savoir écouter en affinant l'ouïe du cœur* » (n°232).

Une partie est consacrée pour « Guider les fiancés sur le chemin de la préparation au mariage ». Le pape parle d'initiation au mariage. Qu'est-ce que cela veut dire ?
Le terme « *initiation* » montre bien que la célébration du Jour J n'est pas l'aboutissement de la vie conjugale. L'initiation « *apporte les éléments nécessaires pour pouvoir recevoir* [le sacrement] *dans les meilleures dispositions et commencer avec une certaine détermination la vie familiale* » (n°207).

Pourtant, l'Eglise propose peu de choses pour les premières années de vie matrimoniales qui sont loin d'être les plus faciles...
Sur cette problématique, l'Eglise n'a pas encore trouvé la martingale. L'arrivée des premiers enfants combinée à des vies professionnelles très denses, rend souvent difficile la rencontre avec les jeunes mariés. Le bénéfice que représente pour eux la relecture de leur vie de couple ne leur saute pas aux yeux. Pendant la période de fiançailles, nous devons davantage insister sur la présentation des différents points d'appui possibles. On a tout inventé, ou presque. Ce qui nous manque bien souvent, ce sont les animateurs. Le pape François invite d'ailleurs à appeler de plus en plus de couples au service : « *il peut être utile d'assigner aux couples plus expérimentés la tâche d'accompagner les couples de leur voisinage plus jeunes, pour les visiter, les accompagner au début et leur proposer un parcours de croissance* » (n°230).

Le pape parle du mariage comme d'une institution sociale. Ne faudrait-il plus se marier par amour ?
Se marier par amour est une idée assez moderne. Les sentiments ont toujours existé, mais ils restaient au second plan. Aujourd'hui, notre société les pose comment étant une réalité exclusive. Souvent, pour des fiancés, l'amour est ce qui qualifie en premier lieu leur volonté de se marier. Or, le pape nous dit qu'il ne peut en être la seule. Le mariage va beaucoup plus loin que des sentiments. En choisissant d'unir leurs vies, les conjoints font une part de deuil. La maturité dans le couple arrive quand le couple s'assume. Le couple idéal est celui qui a fait le deuil de ne pas l'être.

Le pape François écrit que le mariage est « risqué et audacieux ». Les courbes grimpantes des divorces l'illustrent. Comment croire encore au mariage ?
Je constate que beaucoup de couples n'arrivent pas à trouver de nouveautés, ou les clés d'un dialogue vrai. Certains risques dépendent des couples. Ils sont liés au « sac à dos » que chacun emmène, avec son éducation, ses doutes et ses peurs. D'autres risques sont « extérieurs ». La pandémie que nous vivons en est un. Le pape recommande aux couples, en période de crise, de ne pas inventer quelque chose de différent, ni d'être créatifs. Mais de faire ce qui est assuré ; parfois, il suffit de se renouveler simplement sans inventer l'extraordinaire. C'est un équilibre à reprendre en permanence. Pour autant, le risque pris est exaltant ! Beaucoup de couples en témoignent : le mariage est très libérant.

Lecture d'Amoris Laetitia par Marie Vautherin, conseillère conjugale et familiale

Infirmière de formation, Marie Vautherin s'est formée au conseil conjugal il y a 8 ans. Dans son cabinet rémois, elle accompagne des couples en crises grâce à la Thérapie Relationnelle IMAGO.*

En quoi l'encyclique Amoris Laetitia nourrit-elle votre travail ?
J'ai lu Amoris Laetitia à la fin de ma formation en conseil conjugal et familial. Cette lecture m'a confirmée dans la beauté de mon appel à exercer ce métier. Je me suis dit que le pape était bien à jour. Il touche la réalité de la vie des couples et des familles avec beaucoup de finesse.

La question de la fécondité (n°178-179-180-181)

« Il convient de rappeler que la procréation ou l'adoption ne sont pas les seules manières de vivre la fécondité de l'amour ». A quels autres types de fécondité le pape fait-il allusion ?
Il faut distinguer la fécondité physique de la fécondité psychique. La fécondité physique ne concerne que les premières années du couple. Tout le reste de la vie renvoie à la fécondité dans un sens plus large. Paradoxalement, certains couples avec enfants peuvent manquer de fécondité s'ils ne rayonnent pas. Et ne pas avoir d'enfants offre une plus grande liberté matérielle : il est plus simple de rendre service. La question de la fécondité dans le couple soulève aussi celle de la fécondité des prêtres, des religieux, des célibataires consacrés… Réduire la fécondité au seul fait d'avoir des enfants nierait alors leur propre fécondité.

« De nombreux couples ne peuvent pas avoir d'enfants. Nous savons combien de souffrance cela comporte. » Comment accueillir cette souffrance ?
Il est évident que ne pas avoir d'enfants met à l'épreuve le couple ; mais un parcours de PMA l'éprouve également. L'accompagnement psychologique permet à l'homme et à la femme de prendre conscience de ce qu'il se passe et de se le dire. Pourquoi est-ce si difficile pour toi ? pour moi ? Ce chemin passe par une phase d'acceptation et des étapes de deuil qui mènent à un plus grand chemin de vie.

3 idées toutes simples pour prendre soin de son couple

- Se **partager une appréciation** par jour : « voilà ce que j'ai apprécié chez toi aujourd'hui », et remercier l'autre pour cela. Il faut 5 remarques positives pour contrer une négative ! Alors, ne nous privons pas !
- Prendre le temps de **s'enlacer** et de **sentir les cœurs qui battent à l'unisson**.
- Bloquer dans son agenda un **temps de qualité pour son couple** : partir marcher, prendre le temps d'une soirée… Je conseille un petit jeu de cartes « L'art de chérir » pour apprendre à se dire les choses.

Le défi des crises (n°232-233-234)

« Une crise surmontée ne conduit pas à une relation de moindre intensité mais conduit à améliorer, affermir et mûrir le vin de l'union ». Le pape cite ensuite une série de crises potentielles (crises du premier enfant, crise du « nid vide », crise dans la vieillesse des parents d'un conjoint…). En quoi, ces crises peuvent-elles être bénéfiques ?
Les crises sont de véritables trésors ! Sortons de l'idée qu'il faut éviter les crises pour survivre. Certains couples enterrent leurs conflits... Et cela fait des dégâts des années plus tard. Le conflit fait partie intégrante de la vie du couple. C'est après la période de l'amour romantique que démarre le véritable amour ! Commencent alors des luttes de pouvoirs qui sont autant d'occasions de croissance. Le vrai amour ce n'est pas de dire « je t'aime » mais « je veux t'aimer ». Grâce à la volonté, un petit pont se crée entre les cœurs. Parfois, l'un des conjoints (ou les deux) tombe de ce pont. L'enjeu est d'apprendre à remonter le plus rapidement possible et de la manière la plus constructive possible.

Le pape consacre plusieurs paragraphes au dialogue : *« dans une crise non assumée, c'est la communication qui est la plus affectée ». Est-ce si compliqué pour les couples de se parler ?*
Il est vrai qu'il existe beaucoup de moyens de fuir : sport, ordinateur, séries TV, enfants… Se parler dans un couple nécessite d'avoir l'intention de se raccro-

cher à ce fameux « je veux t'aimer ». J'encourage les couples à prendre régulièrement le temps pour se parler : parler de moi, parler de nous. Se parler… mais aussi entendre ce que mon conjoint veut me dire.

L'éducation affective et sexuelle (n°284-285)

Le pape écrit « *on prend trop à la légère l'éducation sexuelle* ». Est-ce vrai ?

Mon métier m'amène à intervenir sur ces sujets en milieux collectifs (dans les établissements scolaires, des maisons de quartier, des structures d'aide à la parentalité…). Or, je m'aperçois, que même si cette instruction est obligatoire dans les écoles, bien souvent, elle n'est pas effective. Pourtant, l'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle est primordiale. Et, ce, dès la maternelle. Il faut apprendre aux petits enfants à poser le consentement, à être capables de dire ce qui est agréable et ce qui ne l'est pas etc… Il ne s'agit pas uniquement de parler de sexualité mais d'apprendre à ETRE EN RELATION AVEC. Les conséquences sont immenses ensuite sur la vie d'adulte.

« *L'éducation affective et sexuelle doit aider à accepter son propre corps (…) et devrait inclure le respect et la valorisation de la différence* ». En quoi est-ce un défi pour notre société ?

C'est bien plus que d'accepter son propre corps. Il faut accepter ce qui se passe en moi : mon désir, mes émotions…. Bien souvent, les jeunes ne voient plus la beauté de la différence. Le féminisme poussé à l'extrême amène à avoir un regard jugeant sur les garçons. Nous avons un gros travail de réhabilitation à faire sur la complémentarité féminin/masculin.

** La Thérapie Relationnelle Imago® considère que les difficultés et les conflits sont un cadeau, une invitation à un processus de croissance et de changement par le développement d'une qualité de conscience et de présence dans la relation.*

La Catéchèse en famille

« La famille doit continuer d'être le lieu où l'on enseigne à percevoir les raisons et la beauté de la foi, à prier et à servir le prochain. La transmission de la foi suppose que les parents vivent l'expérience réelle d'avoir confiance en Dieu, de le chercher, d'avoir besoin de Lui. Il faut veiller à valoriser les couples, les mères et les pères, comme sujets actifs de la catéchèse. » (Chapitre 7 n° 287 « Transmettre la foi »)

Depuis bientôt deux ans, le service diocésain de la Catéchèse travaille à proposer une catéchèse en famille sur notre territoire. Comme le rappelle le Directoire pour la Catéchèse (texte de référence pour les orientations catéchétiques de l'Église universelle) paru en 2020 : « *La famille annonce l'Evangile. Elle participe à la mission évangélisatrice de l'Eglise et est donc sujet de la Catéchèse.* » L'Eglise domestique qu'est la famille, est appelée à édifier la communauté dont elle fait partie et à témoigner des merveilles que Dieu fait.

Si la COVID a ralenti ce projet de catéchèse familiale, et que les rencontres avec les enfants n'ont pas encore repris complètement, des temps de catéchèse ont pu se vivre au sein des familles.

Pour le service diocésain de la catéchèse, il est important et peut-être encore plus aujourd'hui, de développer des outils pour une catéchèse en famille. Mais il ne faudrait pas occulter pour autant les autres modes de catéchèse : les possibilités d'assurer ces séances en famille sont variées, selon l'histoire propre de chacune.

Le rôle des catéchistes évolue. Le service diocésain les accompagne dans leur nouveau rôle. Il transmet chaque mois une proposition de catéchèse à vivre en famille à partir du document « **Dieu dans nos vies** » édité par *Médiaclap**. Cette proposition se compose d'une trame, d'un diaporama, de vidéos, de karaoké, de propositions pour vivre des temps d'intériorité, d'échanges ou de jeux.

** Plus d'infos sur : https://www.dieu-dans-nos-vies.fr/*

2 hors-série *Magnificat*

pour approfondir la lecture d'Amoris Laetitia

Pour chaque paragraphe du texte du pape François, une série de questions, réflexions et citations bibliques.

Textes du père Arnaud Toury
prêtre de notre diocèse

VIE DIOCÉSAINE

Le Père Bernard LACAILLE est décédé à l'hôpital de Reims le 27 février 2021. Ses obsèques ont été célébrées le jeudi 4 mars 2021 à 9h30, à la basilique Saint-Remi de Reims. Il a été ensuite inhumé au cimetière d'Acy-Romance, dans la tombe de ses parents.

Le Père André ABELÉ est décédé à la résidence Nicolas Roland, à Reims, le 2 mars 2021. Ses obsèques ont été célébrées le samedi 6 mars 2021 à 9h, à la basilique Saint-Remi de Reims. Il a été ensuite inhumé au cimetière du Nord, dans la tombe des chanoines.

RDV le **samedi 24 avril**, pour la journée « Terre d'Espérance » de **9h30 à 16h30** au **lycée agricole de Thillois.**

Thème : l'avenir dans l'Eglise dans le monde rural. Temps national en visioconférence, lectio divina, témoignages et partages rythmeront la journée.

Contact : Père Claude Soudant
claudesoudant@icloud.com

Prière à la Sainte Famille par le Pape François

Jésus, Marie et Joseph
en vous, nous contemplons
la splendeur de l'amour vrai,
en toute confiance nous nous adressons à vous.

Sainte Famille de Nazareth,
fais aussi de nos familles
un lieu de communion et un cénacle de prière,
d'authentiques écoles de l'Évangile
et de petites Églises domestiques.

Sainte Famille de Nazareth,
que plus jamais il n'y ait dans les familles
des scènes de violence, d'isolement et de division ;
que celui qui a été blessé ou scandalisé
soit, bientôt, consolé et guéri.

Sainte Famille de Nazareth,
fais prendre conscience à tous
du caractère sacré et inviolable de la famille,
de sa beauté dans le projet de Dieu.

Jésus, Marie et Joseph,
écoutez, exaucez notre prière
Amen !

Cycle de redécouverte de l'ESPRIT-SAINT

7 soirées de Pâques à la Pentecôte

→ fratmissionnaire@catholique-reims.fr

CONTACTER L'ARCHEVÊCHÉ
Tél : 03 26 47 05 33
Archevêché de Reims
3 rue du Cardinal de Lorraine
51 100 Reims

SERVICE COMMUNICATION DU DIOCÈSE
Rédaction : Sixte-Anne Rousselot
Mise en page : Mary Ganuchaud
Impression : ASECA
communication@catholique-reims.fr
RDV sur https://catholique-reims.fr

Diocèse de Reims et des Ardennes